

Un bataillon né de l'évolution de la doctrine

Autor(en): **Strickler, Guy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La maintenance au travail.
Photo © Sdt Julien Gaspoz.

Logistique

Un bataillon né de l'évolution de la doctrine

Lt col EMG Guy Strickler

Commandant, bataillon logistique 21

Le bataillon logistique 21 (bat log 21) est né de la fusion des maintenant défunts bataillons mobiles logistiques 21 et 22. Cette fusion, effective en 2011, découle d'une évolution de la doctrine de la logistique militaire helvétique. Cette dernière a longtemps été calquée sur la logistique de l'armée américaine, qui préconise l'utilisation de bataillons mobiles faisant le lien entre une base logistique arrière et un théâtre où sont engagées les troupes combattantes. Les bataillons mobiles permettent de couvrir l'espace extrêmement large des différents engagements internationaux. Cette logique s'applique de façon incomplète aux spécificités suisses; en effet, la dimension réduite du territoire national rend superflu l'usage de bataillons mobiles, dans la mesure où les courtes distances autorisent dans tous les cas de recourir à l'un des cinq centres logistiques de l'armée (CLA-Grolley, Thun, Hinwil, Monteceneri et Othmarsingen), qui vient alors prendre le relais. Dès lors, il devient inutile de déployer un bataillon mobile pour faire la jonction entre logistique statique et logistique d'engagement; un bataillon « statique » équipé de moyens de transports, tel que le bat log 21, est capable de le rendre possible.

Une priorité: Le CLA-G

Ce changement de paradigme a eu pour conséquence l'affectation d'un bataillon logistique pour chaque centre logistique de l'armée. Bien qu'ils ont toujours été des prestataires au bénéfice des centres logistiques, les bataillons n'étaient jusqu'alors pas liés à un centre en particulier, mais au service de tous selon les besoins. Cette attribution nouvelle a mené à la dissolution du bat mob log 22 au sein du bat mob log 21; le bat log 21 fraîchement créé s'est ainsi vu attribuer la mission d'appuyer le CLA-G en première priorité. En ce qui concerne les services d'instruction en formation (SIF), le bat log 21 est encore engagé au profit de la base logistique de l'armée (BLA); en étant susceptible de remplir des missions pour les cinq centres, il rend possible les engagements réels de la BLA.

Un fort ancrage régional romand

Depuis 2011, malgré quelques infidélités vaudoises, le bat log 21 a pris plus d'une fois ses quartiers en terres fribourgeoises et effectue ses SIF en étroite collaboration avec le personnel civil du CLA-G. Cette proximité spatiale et relationnelle lui rend possible de renforcer année après année ses liens avec ses partenaires et les autorités, et de se rapprocher de la population en multipliant les occasions de la rencontrer, notamment au travers des cérémonies de prise et de remise de son étendard. La stabilité géographique aide aussi la troupe à développer ses connaissances du terrain et des lieux et ainsi à augmenter sa performance dans sa mission d'appui au CLA-G.

Rendre possibles des prestations variées

L'appui du bat log 21 au CLA-G se traduit par un catalogue varié de prestations logistiques dans les domaines-clés du ravitaillement, de l'évacuation, du transport et de la maintenance, ainsi que des transmissions et dans certains cas spécifiques de la sûreté. Le bat log 21 rend ces prestations possibles grâce à des moyens conséquents: matériels, avec une importante flotte de véhicules à pneus, principalement des camions, mais surtout en hommes: conducteurs d'élévateurs à fourche, artisans de troupe formés dans des domaines spécifiques tels que les armes et les systèmes d'armes, les véhicules à pneus, à chenilles etc., spécialistes ravitaillement polyvalents capables de couvrir les prestations subsistance, matériel, munitions et carburant. Selon la doctrine, les bat log ne se voient pas attribuer de conteneur de ravitaillement en carburant (couramment abrégé BBC, de l'allemand *Betriebstoff-Betankungs-Container*). La prestation fournie consiste à amener aux troupes combattantes un BBC plein et à récupérer leur BBC vide. Selon les besoins de la situation cependant, et après discussion entre les deux partenaires, les bat log sont capables d'effectuer directement le ravitaillement. Niveau réseau de conduite, le bat log 21

se charge des transmissions internes grâce aux radios SE-135 et 235, et des transmissions bataillon-brigade avec les SE-240, aux ondes ionosphériques permettant les communications à grande distance. Le bat log 21 assure également sa propre protection avec une section sûreté.

Une structure amenée à évoluer

Dans sa configuration présente, le bat log 21 est constitué de trois compagnies: une compagnie d'état-major, une compagnie de ravitaillement et une compagnie de maintenance. Cette structure est amenée à changer prochainement avec le développement de l'armée (DEVA). En effet, dès le premier janvier 2018, le bat log 21 sera doté d'une compagnie EM et de quatre compagnies logistiques. Les compagnies log seront composées d'un panachage de deux sections ravitaillement (rav) et deux sections maintenance (maint), avec pour chacune une spécialisation (véhicules à roues, chenilles, armes etc). Les moyens de transports seront répartis au sein de la compagnie EM, mais également à l'intérieur de sections rav. Cette réorganisation dotera le bat log 21 de huit nouvelles sections, d'une taille légèrement inférieure aux sections actuelles. La dotation en hommes se fera cependant progressivement sur plusieurs années; le transfert et la réduction du personnel (TRP) du DEVA sera terminé fin 2020 selon le calendrier.

Des moyens qui soulèvent des questions

Ce développement de la structure et des moyens du bat log 21 soulève des questions qu'il faudra aborder de manière franche et ouverte. Il sera particulièrement intéressant de se pencher sur l'approvisionnement en mécaniciens; seront-ils suffisamment nombreux à être formés pour ce métier dans la vie civile et seront-ils incorporables? De même, les conducteurs d'élévateurs à fourche, formés à l'heure actuelle sur base volontaire uniquement, représentent une fonction-clé au sein du bat. Or, les ressources manquent et un effort principal devra être effectué sur ce point en collaboration avec la Formation d'application de la logistique (FOAP log). De façon semblable, le bat log 21 est censé effectuer la protection d'infrastructures critiques ou de convois, mais ne dispose pas de véhicules blindés, prêtérivant ainsi considérablement la mission. Cet aspect est également à affiner à l'avenir.

Des exercices en trois phases

Depuis 2012, les exercices d'EM et de compagnies du bat log 21 ont été réalisés en partenariat avec le CLA-G en trois phases: mobilisation, démobilisation, et, entre les deux, conduite de l'action, durant laquelle le bat log 21 adapte son rythme pour rendre possible un soutien logistique dans la durée. Il s'agit de renforcer les structures existantes et de leur permettre d'augmenter la

Un *Piranha* révisé par la maintenance. Photo © Sdt Gail Roy.



cadence en cas de mobilisation ou de démobilisation et de maintenir la capacité à durer du centre. Les trois phases comportent de nombreux défis logistiques et font appel à l'ensemble des capacités des compagnies du bat log 21. Chaque phase fait l'objet d'exercices par cycle de trois ans. Ainsi, se sont déroulés en multiples déclinaisons les exercices CONDOTTA, MECCANICA et FINALE.

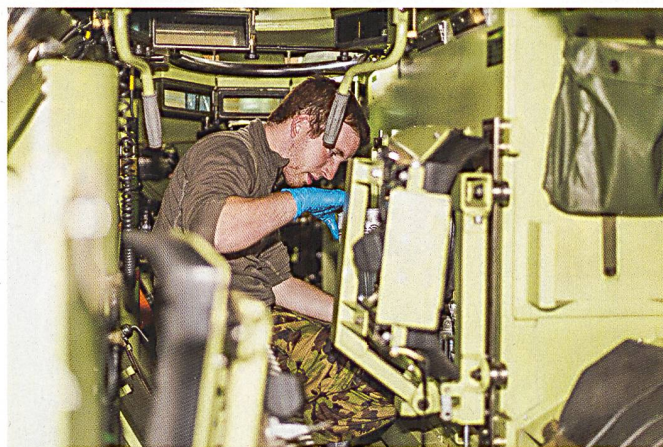
MADE in bat log 21

En cas de mobilisation opérationnelle, le CLA-G a pour objectif d'équiper deux bataillons par jour, soit environ un millier de palettes – la surface de six terrains de volley – et doit travailler 24 heures sur 24 pendant plus de dix jours. Les ressources civiles du centre ne permettent pas de tenir ce rythme : le bat log 21 est nécessaire pour rendre possible la réussite de cette mission. Pour venir renforcer le personnel civil du CLA-G afin d'équiper les autres corps de troupes mobilisés, le bat log 21, qui fait partie des formations de milice à disponibilité élevée (MADE), doit ainsi être capable de mobiliser en l'espace de 48 heures au moyen d'une alerte SMS. Pour optimiser et automatiser au maximum le processus, la mobilisation se fait sur des emplacements fixes et des loges sont prévues pour le matériel. Tout n'est pas complètement déterminé cependant : il n'est par exemple pas certain que les véhicules, utilisés par d'autres unités lorsque le bat log 21 n'est pas en service, soient au bon endroit au bon moment. De la même manière, certains emplacements sont pour l'instant identiques à ceux de la Protection Civile (PCI). Or, en cas de mobilisation, la PCI et le bat log 21 peuvent être appelés simultanément et se retrouver devant la même porte.

De mieux en mieux

La collaboration entre le CLA-G et le bat log 21 est essentielle; en effet, la fusion des compétences et la confiance réciproque sont une condition pour garantir la mobilisation. Il est par exemple indispensable que les soldats ravitaillement soient capables de travailler avec les systèmes de la BLA (magasin grande haute, scanner, SAP). Si les chefs sont de cet avis, la mise en pratique aux premiers échelons n'est pas toujours évidente. Mais le climat entre la direction du CLA-G et le bat log 21 est constructif et la coopération meilleure chaque année. La volonté de travailler ensemble est perceptible, les prestations augmentent, les liens se resserrent. A cette entente motivante viennent déjà s'ajouter les défis de 2018: réorganiser le bataillon et distribuer de façon soigneuse et réfléchie le personnel selon ses qualifications, une tâche déterminante pour les succès futurs. Positif, résolu, le bat log 21 affirme aujourd'hui comme demain son motto: « rendre possible. »

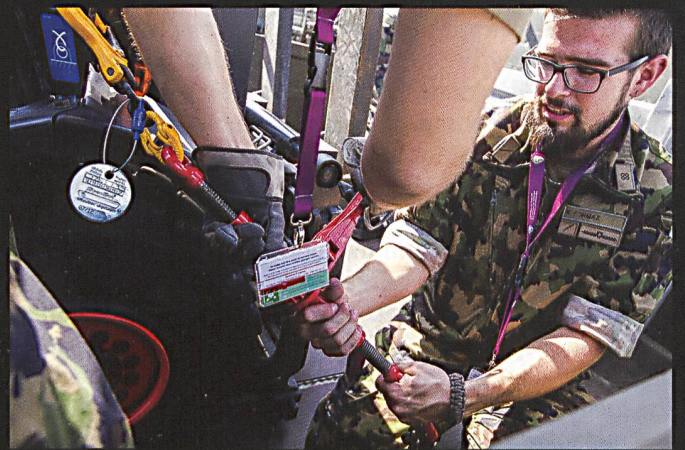
G. S.



Ci-dessus: La maintenance au travail. © Sdt Julien Gaspoz

Ci-dessous: Mission de transport de containers sanitaires. © Sdt Gail Roy





Un soldat ravitaillement conduit un élévateur Toyota dans le magasin grande hauteur du CLA-G. © Of spéc Vladimir Vautravers.





Le bataillon de circulation et transport 1 (VT Bat 1) appuie la Base logistique de l'armée ainsi que les autorités civiles dans le cadre d'engagements subsidiaires. Ce corps de troupe à disponibilité élevée peut être mobilisé rapidement. Il a été engagé notamment pour l'appui de la Fête de la lutte à Estavayer, durant son cours de répétition en été 2016.

